Le bilinguisme chez l'élève ayant un trouble de langage ou une dysphasie

Par Louise De Champlain
Service régional de soutien et d'expertise pour les élèves présentant des difficultés langagières 03-12, 2014

Services régionaux de soutien et d'expertise en adaptation scolaire 03-12

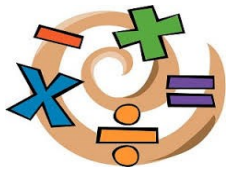
Services régionaux de soutien et d'expertise pour les élèves présentant des difficultés langagières 03-12

Le bilinguisme chez l'élève ayant un trouble de langage ou une dysphasie

- 6 bonnes raisons d'apprendre une langue étrangère
- Quelques données de recherche

6 bonnes raisons d'apprendre une langue étrangère :

La maîtrise d'une langue étrangère



favorise le développement cognitif

- Une bonne stimulation du cerveau permet de meilleurs résultats aux tests généraux, dont ceux en mathématiques.

améliore la mémoire

- À cause de l'entraînement du cerveau.

nous permet d'apprendre à faire plusieurs choses en même temps

- Ce sont les enfants, plus particulièrement, qui transféreront cette habileté dans d'autres domaines.

Il est prouvé que :

- La réussite de l'apprentissage d'une 2e langue dépend de la façon de l'enseigner (les mêmes stratégies encouragées par le système scolaire québécois).

Source : Dinklage, 1971

- L'apprentissage d'une 2e langue peut représenter une difficulté au niveau de la phonologie (prononciation des sons), surtout lorsque celle-ci est déjà affectée dans la langue maternelle. Donc, on suggère de privilégier une approche sur les troubles phonologiques dans la langue maternelle. Plus l'élève sera habile avec la conscience phonologique de celle-ci, plus ce sera facile d'apprendre une 2e langue.
  On suggère un enseignement explicite de la conscience phonologie de la 2e langue.

- On suggère également une approche sur mesure pour l'élève : ralentir, aller à l'essentiel, donner des démarches de révision, utiliser des entrées multisensorielles.

- Les étapes d'apprentissage d'une langue sont les mêmes dans les deux langues.

- L'apprentissage de deux langues a un impact positif sur la métacognition (capacité à réfléchir sur ce que l'on fait).

Source : Ganschow & Sparks, 1995

favorise une prise de décision plus rationnelle

- Connaître deux langues nous permet de mieux percevoir les nuances de mots. Donc, les prises de décision sont plus rapides dans des situations plus difficiles.

nous aide à mettre les choses en perspective

- Habileté à observer l'environnement et à reconnaître l'essentiel à l'accessoire.

n'empêche pas la langue maternelle de progresser

- Par exemple, on est plus conscient de la conjugaison; la communication devient donc plus efficace.

- Aussi, elle favorise une meilleure écoute à cause de l'habitude à entendre différents sons.

Source : levif.be, Le Vif/L'Express du 27 juin 2013

Dans un contexte d'apprentissage d'une langue étrangère

Lorsque l'enfant apprend une langue entre l'âge de 3-7 ans, souvent il ne développe pas d'accent.

Vers l'âge de 8-10 ans, il acquiert 80% de la compétence langagière.

Avant 10-12 ans, l'apprentissage de plusieurs langues peut se faire simultanément. L'apprentissage ne dépend pas de la durée de l'usage, mais bien de l'âge.

Après l'adolescence, une section du cerveau se développe pour chaque langage. Les langues étrangères activent d'autres régions que celle de la langue maternelle.

Mais tout ça n'est pas coulé dans le béton, les adultes peuvent apprendre une deuxième langue sans problème!

Source : levif.be, Le Vif/L'Express du 27 juin 2013

Plusieurs études démontrent que :

- L'enfant dysphasique et bilingue de naissance n'est pas plus à risque d'avoir des difficultés en apprenant une 2e langue; même qu'il aura certaines forces et maîtrisera mieux le langage que l'élève dysphasique unilingue.

- Si l'élève dysphasique apprend une 2e langue plus tard, il aura peut-être plus d'obstacles mais pas assez importants pour ne pas encourager cet apprentissage (car les avantages seront toujours présents).

- Les difficultés éprouvées par l'élève dysphasique n'ont pas de lien avec l'exposition à une 2e langue.
  Le retard dans l'apprentissage de la 2e langue serait relié à une exposition inadéquate à l'une des 2 langues. L'élève aura moins de vocabulaire dans les deux langues, mais au total aura le même nombre de mots que s'il apprenait une seule langue.

- Il n'est pas recommandé de suggérer l'utilisation d'une seule langue pour un enfant dysphasique, car il n'existe aucune évidence qui conclut que l'exposition à deux langues augmente les difficultés.

- Le mélange de deux langues en parlant devrait être perçu comme un dépanneur ingénieux!

- La reformulation pour aider l'élève est recommandée.

- On retrouvera les mêmes difficultés dans les deux langues. Donc, connaissant bien les défis de l'élève, on peut anticiper les difficultés qui seront présentes lors de l'apprentissage d'une 2e langue.

Source : Martha Crago, orthophoniste Université de Montréal, 2003